



THÉÂTRE ROYAL DU PARC

LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

de MARIVAUX

THEATRE ROYAL DU PARC

Ce dossier pédagogique est réalisé avec l'aide du programme d'initiation scolaire de la COCOF

Service Presse - Sarah Florent - 0477 657 909 - sarah.f@theatreduparc.be

Service Billetterie - 02 505 30 30 - billetterie@theatreduparc.be

Phèdre COUSINIE ESCRIVA, Laurie DEGAND, Emmanuel DELL'ERBA,
Antoine MINNE, Quentin MINON, Benjamin VAN BELLEGHEM

13.03 > 12.04.2025



LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD



de MARIVAUX

Mise en scène Daphné D'HEUR Assistanat Catherine COUCHARD

Scénographie Thibaut DE COSTER et Charly KLEINERMANN Costumes Chandra VELLUT

Lumières Philippe CATALANO Création musicale Guillaume ISTACE

Maquillage et coiffures Florence JASSELETTE

En coproduction avec la Coop asbl et Shelter Prod. Avec le soutien de ING et du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge.

Avec l'aide du programme d'initiation scolaire du SPFB. Cette affiche a été réalisée avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Direction du Théâtre.

02 505 30 30
www.theatreduparc.be

Rue de la Loi 3, 1000 Bruxelles | Théâtre de la Ville de Bruxelles | Fondation d'Utilité Publique | Direction Thierry Debroux

Création et représentation: Théâtre du Parc, 3 rue de la Loi 1000 Bruxelles. © 2025 - Tous droits réservés. Conception graphique: Invention



S'engager sur le chemin du théâtre, c'est préparer les esprits à accueillir une expérience unique. Le théâtre est un moment de plaisir et de partage, un espace où l'on se rassemble et où l'échange est suscité. Il permet à chacun de vivre des émotions intenses, d'ouvrir ses sens, de nourrir son imaginaire et d'éveiller son esprit critique.

Entrer dans le théâtre commence bien avant que le noir ne s'installe dans la salle et se prolonge bien après le tomber de rideau. Préparer les élèves à cette expérience, c'est leur donner les clés pour en apprécier toute la richesse.

SOMMAIRE

Présentation - <i>Le jeu de l'amour et du hasard</i>	5
La mise en scène - Daphné D'Heur	5
La scénographie - Thibaut De Coster et Charly Kleineremann	8
La maquette du décor	9
Les étapes de travail	
La construction du décor	10
Le montage du décor sur scène	11
Les costumes - Chandra Vellut	12
Silvia et Lisette	12
Dorante et Arlequin	13
Orgon et Mario	14
La création musicale de Guillaume Istace	15
La création Lumière de Philippe Catalano	15
Les maquillages de Orane Damsin	16
Lisette	
Arlequin	
Silvia	
Dorante	
Orgon	
Mario	
1. Présentation - Marivaux	20
2. Contexte historique et culturel	22
3. Les grands thèmes de l'œuvre	23

L'identité, le déguisement, le travestissement	23
L'amour et le désir	23
Les classes sociales et les conventions	23
Le jeu	24
L'émancipation féminine	24
Illustration des peurs de Silvia	24
Le comique dans la pièce	25
4. Résumé de la pièce	27
5. Schéma dramatique	28
6. Les personnages	32
Silvia	
Dorante	
Lisette	
Arlequin	
Orgon	
Mario	
7. Analyse de la scène d'exposition Acte I, Scène 1	34
 Proposition de débats en classe – La parole est à vous !	39
Bibliographie	40

Présentation - *Le jeu de l'amour et du hasard*

Daphné D'Heur nous propose de plonger dans l'univers délicieusement drôle de Marivaux avec sa comédie la plus célèbre : *Le jeu de l'amour et du hasard*. Un chassé-croisé amoureux et jouissif qui questionne les préjugés sociaux en inversant les rapports entre maîtres et valets. Préparez-vous à un tourbillon d'émotions et de rebondissements !

! Éveiller la curiosité

En présentant les concepts de base de la mise en scène, de la scénographie et de l'approche chorégraphique du jeu d'acteur, nous pouvons éveiller la curiosité des élèves. Cela les incitera à observer attentivement comment ces éléments sont intégrés dans le spectacle et comment ils contribuent à l'histoire.

La mise en scène

Daphné D'Heur

La mise en scène de Daphné D'Heur s'appuie sur un travail conséquent de dramaturgie.

Le texte de Marivaux aborde des sujets d'importance : condition de la femme, liberté de choix, amour et désir naissants, mensonge, désir de reconnaissance, disparités socio-économiques, rapports de forces.

Les grands textes classiques n'ont de cesse d'entrer en résonnance avec le monde.

Il était important pour l'équipe artistique de comprendre où réside l'actuelle modernité du jeu de l'amour et du hasard, texte écrit au 18ème siècle, et de cerner les enjeux de la mise en scène d'une telle œuvre aujourd'hui.

Dans son travail, la metteuse en scène entourée d'acteurices d'âges, de genres et d'origines sociales hétérogènes, a souhaité développer une esthétique de l'émancipation en proposant des signes de représentations dénormalisants et ce, pour prolonger de façon poétique, politique et critique, la pensée féministe qui empreint l'œuvre de Marivaux.

A l'instar de Marivaux qui concevait le théâtre comme un espace de liberté où l'acteur avait sa part de responsabilité, sa part active dans le jeu, sa part de création, la metteuse en scène a donné une grande liberté aux acteurices.

Le choix qu'elle a fait de travailler avec les artistes qui composent la distribution a d'ailleurs été conditionné non seulement par leur habileté à manier la langue ciselée de Marivaux mais également par leur grande intelligence et fantaisie, leur force de proposition.

Cette création repose donc sur un esprit collaboratif.

En effet, dans son travail de metteuse en scène, Daphné D'Heur invite tous les créateurs - scénographes, costumières, compositeurs, créateurices de lumière, maquilleuse - à travailler ensemble au service de l'œuvre tout en leur offrant de laisser libre cours à leur créativité.

Elle est assistée dans son travail par **Catherine Couchard**.

Cette dynamique de travail permet d'aboutir à une création enrichie des singularités de chacun.



Travail en salle de répétition

Emmanuel Dell'Erba, Quentin Minon, Laurie Degand, Phèdre Cousinie Éscriva, Antoine Minne, Benjamin Van Belleghem, Daphné D'Heur



Pour celle-ci, la metteuse en scène a porté une attention particulière à l'esthétique des corps en scène, favorisant une exploration et approche du jeu d'acteur qui mettent l'accent sur les corps en mouvement, presque dansants.

En les menant à une transgression jubilatoire des règles sociales, en leur faisant emprunter d'autres peaux, d'autres langages, Marivaux offre à ses personnages de dévoiler leur vraie nature et sentiments, mais pour que naisse cette vérité de langage et de cœur, il les pousse en un territoire de trouble, d'inquiétude et d'émoi.

Afin que ceux-ci ne soient pas évoqués par la seule parole, Daphné D'Heur a développé avec les actrices, par le biais d'un travail de recherche physique et chorégraphique, un langage du corps singulier qui leur permet de s'exprimer également au moyen d'une grammaire de gestes évocateurs, de déployer un jeu physique pétillant et libre.

L'ambition de la metteuse en scène est d'offrir au public une pièce enlevée, émouvante, politique et drôle à l'esthétique intemporelle et décalée.



La scénographie

Thibaut De Coster et Charly Kleinermann

Meilleurs amis d'enfance, Thibaut et Charly travaillent ensemble depuis presque 18 ans !

En plus d'être extrêmement talentueux, ce sont deux artistes passionnés et passionnants !

Imaginée par Thibaut De Coster et Charly Kleinermann, la scénographie s'inspire des jardins et labyrinthes symbolisant les méandres des amours et des relations humaines. Ce jardin inspiré par l'art topiaire (manière de tailler les arbres et les haies de manière ludique), invitant à la perte, à la recherche et à la dissimulation, devient une métaphore de la complexité des sentiments amoureux. Les créateurs souhaitent s'éloigner du réalisme du quotidien pour créer un univers ludique, onirique et intemporel. La scénographie ne sera pas seulement un décor, mais un véritable acteur de la pièce, agissant sur les corps des acteurs et transformant la scène en une aire de jeux où toute fantaisie devient possible.

Les images d'inspiration



Tartiufas@ Christophe Raynaud de Lage

L'art topiaire ou la taille artistique consiste à donner de belles formes à la végétation d'un jardin. Ces formes peuvent représenter des animaux, des objets, des spirales, des sphères et bien d'autres encore... En d'autres termes, l'art topiaire est le fait de sculpter un végétal.



La maquette du décor



Les étapes de travail

Les scénographes commencent par un travail de recherche (ici jardins et labyrinthes inspirés par l'art topiaire).

Ensuite viennent les croquis, dessins, la maquette qui permettent de visualiser les espaces et de faciliter les échanges avec la metteuse en scène, l'équipe artistique et technique.

Par la suite, c'est la fabrication du décor en atelier de construction. Les scénographes accompagnent les constructeurs du décor et supervisent la fabrication. Tout est monté dans l'atelier pour vérifier la stabilité du décor.

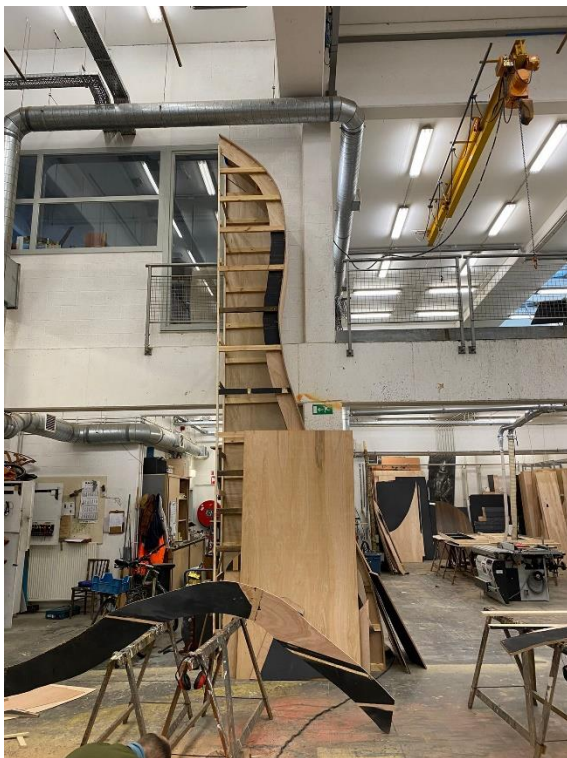
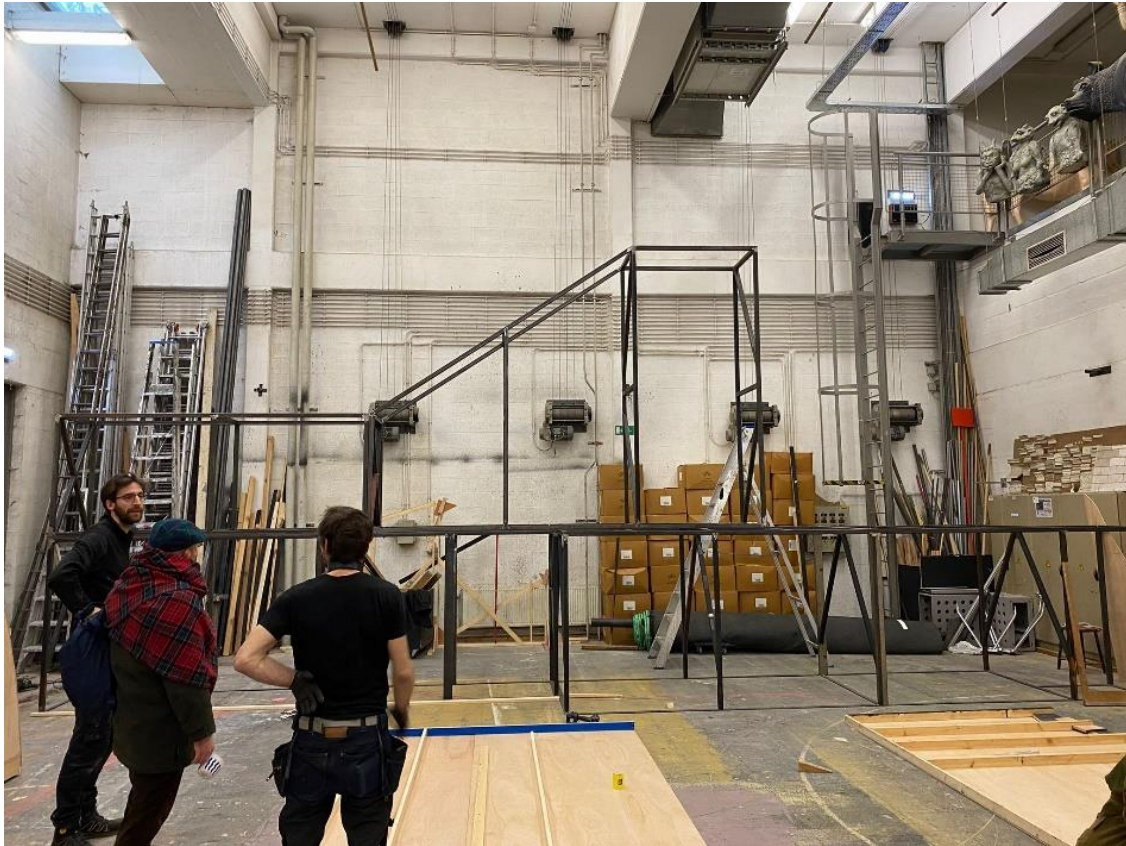
Une fois le décor prêt, les équipes passent au montage sur scène.

Les scénographes participent à toutes les étapes et procèdent aux ajustements nécessaires.

 **A écouter** Je vous invite à découvrir un peu plus Thibaut et Charly au micro de François Caudron dans *Lumière en coulisses : les métiers de l'ombre* – **Episode 5** (Pour un spectacle précédent – *La Belle et la Bête*)

<https://auvio.rtbf.be/media/lumiere-en-coulisses-les-metiers-de-l-ombre-lumiere-en-coulisses-les-metiers-de-l-ombre-3268621>

La construction du décor dans l'atelier de construction du Théâtre avec les constructeurs des décors Lucas Vandermotten, Sylvain Formatché, Perle Hervio et Yumi Thouvenin de Villaret (Stagiaire constructrice)



Le montage du décor sur scène



Les costumes, conçus par **Chandra Vellut** et Laure Norrenberg (couturière)

Conscience écologique

Évoquer l'approche recyclée des costumes peut également sensibiliser les élèves à des questions écologiques, les incitant à réfléchir sur l'impact de la mode et de la consommation

Silvia et Lisette



Dans le spectacle vivant, les costumes jouent un rôle essentiel. C'est, entre autres, grâce à eux que l'univers visuel du spectacle se dessine. Ils imposent une ambiance, une atmosphère et appuient les propos.

Les costumes, conçus par Chandra Vellut, emprunteront aux coupes graphiques, colorées et rétro des années 70. Dans une approche créative soucieuse de l'écologie, Chandra travaillera principalement au départ de matières recyclées et de pièces de seconde main.

Les garde-robes de Silvia et Lisette se répondent par des couleurs similaires, créant une harmonie visuelle qui souligne leur complicité tout en reflétant leur personnalité.

Les costumes renforceront le caractère des personnages tout en ajoutant une touche pétillante et dynamique à l'ensemble.

Dorante déguisé en Arlequin et Arlequin déguisé en Dorante



Les costumes de Chandra Vellut ne se contentent pas d'être visuellement attrayants ; ils incarnent également l'esprit enjoué et léger de la comédie, tout en soulignant les enjeux et les nuances des relations entre les personnages.

Orgon et Mario



LES PERSONNAGES

Silvia - Fille de Monsieur Orgon, sœur de Mario et future amante de Dorante.

Dorante - Prétendant de Silvia qui se fait passer pour le valet Bourguignon.

Lisette - Femme de chambre de Silvia.

Arlequin - Valet de Dorante.

Monsieur Orgon - Père de Silvia et de Mario.

Mario - Fils de Monsieur Orgon, frère de Silvia

🎵 La création musicale de Guillaume Istace 🎵

Après avoir fait ses études à l'INSAS en mise en scène et radio, Guillaume Istace déploie son énergie dans la création sonore pour le théâtre (il a travaillé sur une cinquantaine de spectacles depuis sa sortie de l'école) et dans la réalisation de documentaires radiophoniques.

Son travail de composition pour *Le jeu de l'amour et du hasard* s'inspire des bandes originales des comédies des années 70 et 80, alliant style et modernité. L'influence de compositeurs tels que Vladimir Cosma et Ennio Morricone l'amènera à créer une musique à la fois légère et comique, parfois romantique, conférant une touche «old school» à des sonorités contemporaines.

💡 La création Lumière de Philippe Catalano 💡

Le rôle du créateur de lumière est essentiel à l'esthétique d'un spectacle. C'est à lui que revient la tâche de mettre en valeur les artistes mais également le travail de la metteuse en scène, des scénographes, de la créatrice des costumes et la créatrice des maquillages et coiffures.

Si l'on qualifie généralement le travail de Philippe Catalano de cinématographique, c'est qu'il n'a pas son pareil pour ciseler la lumière et donner une profondeur vivante aux images scéniques. Autodidacte de l'éclairage, Philippe a un univers singulier, une « patte », raison pour laquelle Daphné D'Heur affectionne tant de collaborer avec lui en lui laissant une totale liberté d'action. Dans la dernière ligne droite de la création, c'est lui qui pose avec élégance et délicatesse la touche finale qui donnera au spectacle une densité qui le rendra captivant. Il enveloppe l'artiste d'un voile de lumière qui l'aide à plonger pleinement dans son rôle, il respire littéralement avec le plateau et l'histoire qui s'y déroule, peaufine les intensités lumineuses, les couleurs, les mouvements des projecteurs pour créer des lieux et atmosphères différents, accompagner les émotions des protagonistes, guider l'attention du public et renforcer l'impact émotionnel des événements et situations.

Son travail joue donc un rôle clé dans l'expérience globale du spectateur.

🎨 Les maquillages de Orane Damsin 🎨 - Voici ses planches d'inspiration par personnage

LISETTE



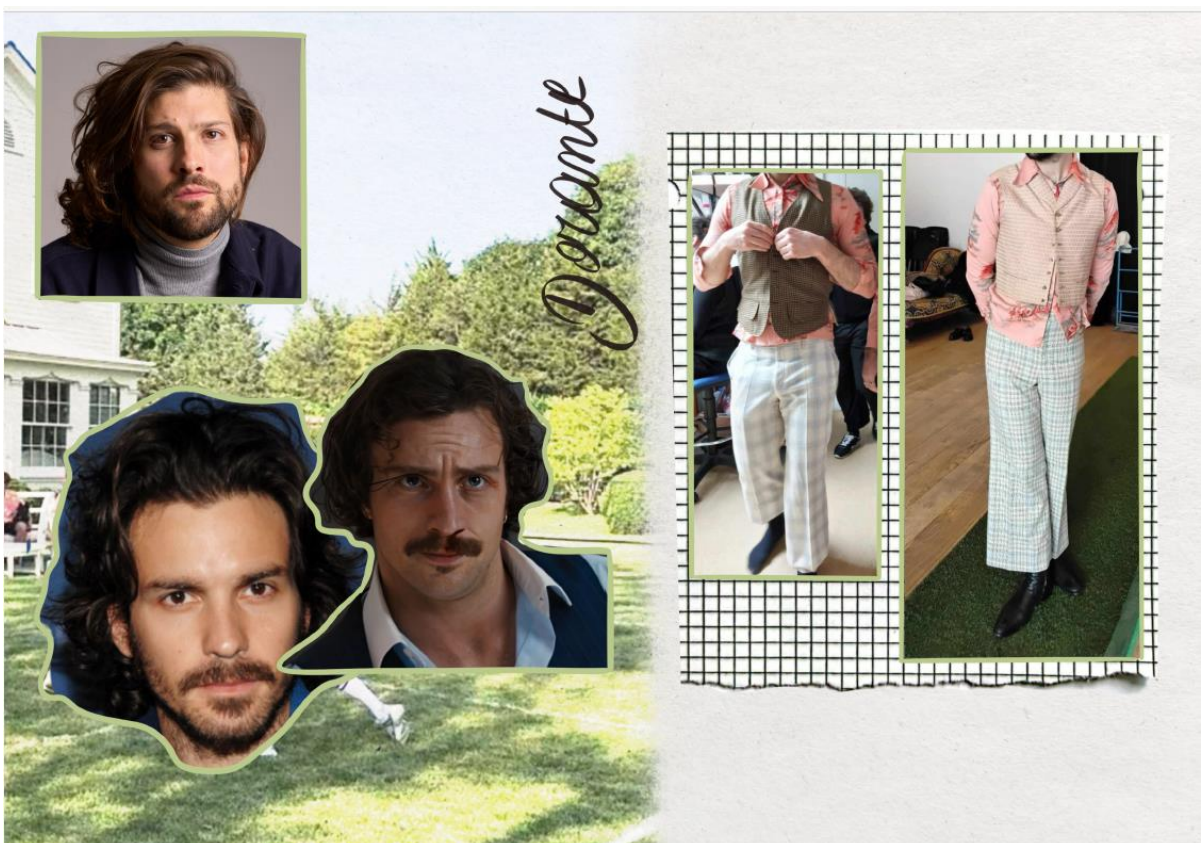
ARLEQUIN



SILVIA



DORANTE



ORGON



MARIO



Le jeu de l'amour et du hasard se présente comme une création audacieuse et innovante, où les corps, la scénographie, les costumes et la musique s'entrelacent pour offrir une expérience théâtrale inédite. Cette œuvre sera une célébration de l'amour et du jeu qui ne manquera toutefois pas de porter la réflexion sur la nature des relations humaines et de questionner les préjugés sociaux.

Préparez-vous à un tourbillon d'émotions et de rebondissements !



Benjamin Van Belleghem, Laurie Degand, Phèdre Cousinie Éscriva, Emmanuel Dell'Erba, Quentin Minon, Antoine Minne - Photo de Aude Vanlathem

1. Marivaux – Présentation



Pierre Carlet, qui se fait appeler Marivaux, **est un écrivain au siècle des Lumières.**

Les Lumières, mouvement philosophique, se caractérise par la foi dans la raison, la volonté de penser et de juger par soi-même.

Cet homme discret a été le témoin d'une période relativement heureuse de la France : La Régence et le début du règne de LOUIS XV.

Rapidement, il fréquente les théâtres, sa vie mondaine lui fait découvrir les salons de la haute société où tout est sujet à conversation : découvertes scientifiques, événements politiques, controverses théologiques, on débat de tout. La querelle des Anciens et des Modernes fait rage, elle oppose les héritiers

d'une tradition classique, conservatrice, élevée dans le souvenir de La Bruyère, et un groupe plus jeune, volontiers provocateur... Marivaux n'a pas à forcer sa nature pour choisir le camp des Modernes !

La banqueroute de Law en 1720 a eu des conséquences dévastatrices pour l'économie française et a ruiné de nombreux investisseurs, dont Marivaux, le poussant à écrire beaucoup plus pour survivre.

Marivaux est un écrivain français dont la carrière littéraire se distingue par sa diversité : il est à la fois journaliste, romancier et dramaturge. Il est l'un des écrivains les plus emblématiques du XVIIIe. Il est surtout connu pour ses comédies, ses romans et ses réflexions sur la nature humaine et les relations amoureuses.

Quelques repères dans sa vie :

1688 - Naissance à Paris.

1710 - Faculté de Droit à Paris

1717 - Mariage avec Colombe Bologne

1718 - Naissance de sa fille Colombe Prospère

Quelques dates importantes

1717- Ses débuts de journalisme au Mercure

1720 - Ruine de la banque de Law

1723 - Publication de *La Surprise de l'amour*, il triomphe au Théâtre italien.

1724 - *Le prince travesti*, *La fausse suivante*

1725 - *L'île des esclaves*, *L'héritier de village*

1727 - *La seconde surprise de l'amour*, et *L'île de la raison*

1730 - Création de *Le Jeu de l'amour et du hasard*. Il a aussi derrière lui une carrière de journaliste : *le spectateur français*, *l'indigent philosophe* ; des romans : *La vie de Marianne*, *Le paysan parvenu*.

1732 - *Le Triomphe de l'amour*, grand succès à la Cour

1737 - Création de *Les Fausses Confidences*.

1742 - Il est élu à l'Académie Française. Nombre de ses pièces furent montées par les comédiens italiens.

1753 - Marivaux reçoit une pension du roi.

1763 - Décès à Paris.

Marivaux demeure une figure essentielle de la littérature française, et ses œuvres continuent d'être étudiées et jouées, témoignant de leur pertinence et de leur beauté intemporelle.

2. Contexte historique et culturel

Époque de Marivaux (XVIII^e siècle)

Les dernières années du règne de Louis XIV sont des années sombres pour la France.

Louis XIV a bien oublié son engouement pour le théâtre de Molière, et la Cour se cache lorsqu'elle veut s'amuser. Aussi, quand le Roi-Soleil meurt en 1715, le pays tout entier respire un air nouveau. Paris connaît alors **les années folles** : les théâtres, les cafés, les salons accueillent nobles et bourgeois avides de divertissements et de conversations spirituelles.

Après la mort de Louis XIV en 1715, **Philippe d'Orléans devint régent**. Son règne est marqué par une volonté de modernisation et d'ouverture vers des influences culturelles étrangères, notamment italiennes. Il décide de rappeler en France une troupe de comédiens italiens (qui avaient été chassés de Paris en 1697) dirigée par le célèbre acteur et metteur en scène, Giovanni Battista Riccoboni. (Riccoboni était un acteur et directeur de théâtre respecté, et sa troupe était connue pour ses comédies de **style commedia dell'arte**, qui mêlaient **masques, improvisations et jeux de scène dynamiques**).

Ce retour des comédiens italiens a marqué un moment important dans l'histoire du théâtre français et a eu des répercussions significatives sur la culture théâtrale de l'époque.

Au début du XVIII^e siècle, le théâtre français était dominé par la **tragédie classique** et la **comédie française**. Les comédies italiennes, en revanche, étaient souvent plus légères, **burlesques** et basées sur l'**improvisation**.

Le retour de la troupe italienne a introduit un nouveau style de comédie en France, favorisant une approche plus vivante et expressive, en contraste avec la rigueur des formes classiques françaises.

Cela a contribué à une évolution vers des formes plus variées de comédie en France, influençant des auteurs comme Molière, et ouvrant la voie à de nouvelles créations.

Les comédies italiennes ont rapidement gagné en popularité auprès du public, ce qui a incité les dramaturges français à intégrer des éléments de la farce et de la comédie italienne dans leurs propres œuvres.

Ce phénomène a également suscité des débats sur les mérites respectifs des traditions théâtrales française et italienne, et a participé à un enrichissement réciproque des deux cultures. Bref, le rappel des comédiens italiens en 1716 par le régent Philippe d'Orléans a joué un rôle crucial dans l'évolution du théâtre en France, marquant une ouverture vers de nouvelles influences et contribuant à l'émergence de formes théâtrales plus diversifiées.

<https://essentiels.bnf.fr/fr/article/7a64bd1a-e26c-435e-ab74-5a082368e563-comedie-italienne-17e-siecle>

Depuis sa création en 1730, la pièce *Le jeu de l'amour et du hasard* s'est imposée comme un des chefs-d'œuvre de Marivaux. Une écriture vive et enjouée, un sens certain du rythme et une passion pour les choses du cœur et de l'esprit.

3. Les grands thèmes de l'œuvre

Le Jeu de l'amour et du hasard est donc une œuvre riche qui interroge les relations amoureuses et sociales tout en offrant une réflexion sur la nature humaine à travers le prisme du jeu et des déguisements.

L'identité, le déguisement, le travestissement

La pièce de Marivaux appartient à la comédie de sentiments ou comédie d'amour. Le thème du déguisement, du travestissement est central dans *Le Jeu de l'amour et du hasard*. Mais en plus du déguisement, il y a aussi inversion des rôles : maîtres – domestiques / domestiques – maîtres (stratagème déjà utilisé dans *Les Précieuses ridicules* de Molière).

La question de l'identité est centrale dans la pièce. Les déguisements de Silvia et Dorante montrent comment les apparences peuvent être trompeuses. Marivaux met en avant l'idée que la véritable identité peut être cachée derrière des masques sociaux et que l'amour véritable nécessite une révélation de soi.

L'amour et le désir

Au cœur de la pièce se trouve la question de l'amour, ses méandres et ses complexités. Les personnages principaux, Silvia et Dorante, se déguisent pour mieux comprendre leurs sentiments respectifs. La pièce met en lumière la nature capricieuse de l'amour et les malentendus qui peuvent en découler. C'est un nouveau type de comédie - **la comédie de sentiments**. Nous allons assister à la naissance de l'amour, à la prise de conscience de cet amour et à la déclaration à l'autre de cet amour. Finalement, l'intrigue porte sur « la surprise de l'amour ». Les obstacles sont donc ici intériorisés, ils sont liés aux préjugés et à l'amour-propre des personnages. **La grande question du Jeu de l'amour et du hasard ne reposerait-elle pas sur la sincérité ?** On pourrait se demander jusqu'où être sincère dans ses relations sociales et amoureuses. Doit-on duper les autres ou se duper soi-même ? **Suis-je aimée pour ce que je suis ?**

Les classes sociales et les conventions

La pièce interroge les conventions sociales et la manière dont elles influencent les relations amoureuses. Certes les positions sociales semblent être bousculées, les maîtres vivent la condition de leurs valets (renvois, contraintes, humiliations), le fait de tomber amoureux d'un valet ou d'un maître pose de nombreuses questions (comment cela est possible ? Le mariage est-il concevable ?). Mais au final, les classes sociales n'ont pas été bousculées, les aristocrates se sont reconnus et aimés, il en va de même pour les domestiques : tout est à sa place ! À la fin de la pièce, tout est rentré dans l'ordre : les aristocrates restent avec les aristocrates, les

serviteurs avec les serviteurs. Il y a dans cette pièce une certaine ambiguïté : elle va dans le sens de l'idéal mondain, mais conteste en même temps cet idéal en affirmant que le sentiment prime sur la raison sociale. La pièce explore également les comportements humains, les contradictions et les faiblesses des personnages. Les protagonistes oscillent entre la raison et la passion, ce qui reflète la complexité de la nature humaine.

Le jeu

Le titre même de l'œuvre évoque l'idée de jeu. Ce thème souligne l'aspect ludique de la comédie tout en questionnant la sincérité des émotions humaines.

L'émancipation féminine

Nous sommes au XVIIIe siècle. On n'est plus dans le cadre des comédies de Molière où le mariage est forcé et les femmes n'ont pas leur mot à dire, dans la mesure où ici, Silvia n'est pas forcée par son père d'épouser Dorante. Elle rêve d'un mariage d'amour.

Rendue socialement possible par l'évolution des mœurs au XVIIIe siècle, c'est l'émancipation de la femme qui entraîne ce nouveau type de comédie.

A SAVOIR – Les différences de condition entre hommes et femmes en 1790 étaient le reflet d'une société patriarcale bien ancrée.

En 1790, il est à peu près impossible pour une femme de condition d'épouser un domestique. L'inverse est envisageable, mais très rare : une mésalliance serait considérée comme une tare dans cette société profondément castée. Il est beaucoup plus fréquent qu'un aristocrate entretienne une maîtresse. Généralement, il s'en glorifie. Les différences de condition entre « Bourguignon » et Silvia d'un côté, entre Dorante et la fausse Lisette de l'autre, sont donc des obstacles réels. Quand Silvia cherche à se faire demander en mariage dans son costume de domestique, elle demande énormément à l'amour de Dorante ; l'abandon certain de sa position sociale.

La femme est sous la tutelle d'un père puis d'un mari.

Illustration des peurs de Silvia

Si *Le Jeu de l'amour et du hasard* est construit sur un bon nombre de symétries, il en est une sur laquelle il convient de ne pas se tromper : **la femme et l'homme sont des êtres inégaux**. La femme est soumise à l'homme ; le mariage lui fait quitter la tutelle d'un père pour celle d'un mari. Aussi le choix d'un bon mari est-il beaucoup plus important pour la femme que le choix d'une bonne épouse pour un homme. Dès l'acte 1, Silvia expose sa peur des hommes : elle craint leur duplicité, leur violence. Les hommes de sa maison, Mario et Orgon, la considèrent avec tendresse, la gâtent. Habitée à être la maîtresse, elle a peur de perdre sa liberté. Vu l'importance de l'enjeu pour elle, Silvia considère que tous les coups sont permis.

L'épreuve imposée à Dorante s'inscrit dans le plan de Silvia pour l'humilier avant de l'épouser. Cet abaissement a deux fonctions : effacer les peurs que cette union lui inspire et se venger d'avance sur Dorante de la future sujétion qu'elle sera bien contrainte d'observer. Le calcul de Silvia s'oppose à l'amour qu'elle ressent pour Dorante. Silvia ne déclare à aucun moment son amour à Dorante. Elle garde ainsi la maîtrise de son destin... La déclaration d'amour serait-elle un aveu de faiblesse ?

Un mari porte un masque avec le monde, et une grimace avec sa femme . Silvia.

Le Jeu de l'amour et du hasard nous conduit bien au-delà du marivaudage, voilà pourquoi il faut prendre à la lettre la réplique de Silvia qui, parlant de l'amour nous rappelle que « C'est une bagatelle qui vaut bien la peine qu'on y pense ».



Phèdre Cousinie Éscriva, Quentin Minon- Photo de Aude Vanlathem

Le comique dans la pièce

Une comédie farcesque : dynamisme du jeu scénique, parodie et satire. Parodie du langage des maîtres et de leurs attitudes (pratiquer le baisemain, se mettre à genoux, etc.). Sens de la parodie dans le jeu d'Arlequin, empreint de balourdises plus que de grossièretés.

Le comique de situation et de parole : le trait d'esprit est une caractéristique du théâtre de Marivaux. Le plaisir du spectateur tient en partie à la vivacité des dialogues où brillent les marques spirituelles : art du rebondissement de réplique à réplique, jeu à double entente du langage, échos et symétries.

Le comique dépend de la relation de maître à valet, et des différentes situations sociales. Procédé de double énonciation : le comique ne prend sa véritable dimension que relié à la dimension théâtrale du dialogue.

Pour en savoir plus sur la condition féminine - 3 grandes figures féminines de l'époque

La condition féminine au XVIIIe siècle demeure extrêmement difficile. Les nombreux exemples des femmes émancipées, combattantes, libérées ne doivent pas nous faire oublier la sujétion et l'absence de droits de la quasi-totalité des femmes. Toutefois, cette inégalité est remise en cause, en particulier dans des salons tenus par de grandes figures féminines : Mme du Deffand, qui vit séparée de son vieux mari ; Mme Tencin ; Mme Lambert... Le rôle de la femme dans la société, son éducation, la possibilité d'accéder à des fonctions jusque-là dévolues aux hommes sont sujets de débats, dans un mouvement de pensées qui traverse le siècle. Mais le chemin est encore long vers l'égalité. Les grands auteurs du XVIIIe siècle ont donné à des femmes un rôle central dans leurs œuvres. Marivaux, particulièrement, s'est intéressé au sort des filles pauvres, rejetées par la société.

Au XVIIIe siècle, la condition féminine en France est marquée par des contraintes sociales, légales et économiques, mais certaines femmes parviennent à se distinguer par leur intelligence, leur esprit critique et leur influence dans les cercles intellectuels et littéraires. Voici un aperçu des grandes figures féminines de cette époque, notamment Mme du Deffand, Mme Tencin et Mme Lambert.

Mme du Deffand (1697-1780) Marie de Vichy-Chamrond, marquise du Deffand, est l'une des figures les plus emblématiques des salons parisiens. Elle est connue pour son esprit brillant et sa capacité à rassembler des intellectuels, des écrivains et des philosophes de son temps. Mme du Deffand a épousé le marquis du Deffand, mais leur mariage est rapidement devenu une union de convenance, et ils vivent séparés. Cela lui permet de mener une vie plus autonome, loin des contraintes conjugales typiques de son époque.

Son salon littéraire, situé à Paris, devient un lieu de rencontre incontournable pour les hommes de lettres et les philosophes des Lumières, comme Voltaire, Rousseau et Diderot. Elle est reconnue pour son jugement, sa capacité à élever le débat et son accueil chaleureux.

Sa correspondance avec des figures influentes de son temps fournit un aperçu précieux de la vie intellectuelle et sociale du XVIIIe siècle. Ses lettres révèlent son esprit critique et sa capacité à aborder des sujets variés, allant de la philosophie à la politique.

Mme Tencin (1682-1749) Claudine de Tencin est une autre figure importante de la vie intellectuelle du XVIIIe siècle, connue pour son rôle en tant que salonnière et écrivaine.

Elle est issue d'une famille riche et influente. Après un mariage malheureux, elle se consacre à la vie littéraire et sociale. Son divorce et son statut de femme séparée lui permettent de s'affranchir des conventions patriarcales.

Son salon littéraire, qui attire de nombreux écrivains et artistes, est un lieu de rencontre qui favorise les échanges intellectuels. Elle est appréciée pour ses talents d'hôtesse et son réseau social. Mme Tencin est également l'auteure de plusieurs œuvres littéraires, dont des romans et des contes. Son écriture, bien que moins connue que celle d'autres contemporains, reflète une sensibilité et une compréhension des émotions humaines.

Mme Lambert (1701-1772) Jeanne-Élisabeth de Villeglé, connue sous le nom de Mme Lambert, est moins célèbre que Mme du Deffand et Mme Tencin, mais elle a joué un rôle significatif dans le milieu littéraire de son temps.

Élevée dans une famille de la noblesse, elle reçoit une éducation soignée, ce qui lui permet de se lancer dans l'écriture. Elle est l'auteure de plusieurs ouvrages, notamment des romans et des essais, qui abordent des thèmes variés, y compris la condition féminine.

Comme ses consœurs, elle tient un salon où se côtoient écrivains, philosophes et artistes. Elle participe ainsi à la vie intellectuelle de son époque, contribuant à la diffusion des idées des Lumières.

Ses écrits abordent souvent les questions de la condition féminine et des relations de genre, ce qui la place en avance sur son temps et témoigne de son engagement en faveur des droits des femmes.

Ces femmes, à travers leur indépendance, leur esprit et leur influence, ont contribué à faire évoluer la perception de la condition féminine au XVIII^e siècle. En dépit des contraintes de leur époque, elles ont su s'imposer dans un monde dominé par les hommes, ouvrant ainsi la voie à d'autres femmes qui suivront leurs traces. Leur héritage intellectuel et culturel continue d'inspirer et d'interroger les enjeux de la condition.

4. RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

Épouser un homme qu'elle n'a jamais vu, tel est le sort qui est réservé à Silvia, que son père a fiancée au fils d'un de ses amis de province, Dorante. Ce dernier doit arriver le jour même, pour faire la connaissance de sa promise. Effrayée par cette perspective, Silvia imagine un stratagème, afin de pouvoir observer incognito son futur époux. Lisette, sa soubrette, prendra sa place, tandis qu'elle jouera le rôle de la servante. Le père acquiesce d'autant plus volontiers à son désir qu'une lettre vient de lui apprendre que Dorante a eu la même idée, et que c'est sous le nom de Bourguignon, son valet, qu'il va se présenter chez Monsieur Orgon. Le jeune homme arrive, en compagnie de son « maître », qui n'est, bien sûr, qu'Arlequin déguisé en gentilhomme. Dès le premier regard, Silvia-Lisette est sensible au charme du domestique et s'étonne qu'il puisse servir un rustre. Quant à Lisette-Silvia, elle trouve ce grossier personnage fort à son goût et se voit déjà grande dame... Ce chassé-croisé amoureux réjouit les serviteurs et met les maîtres à la torture. Dorante finit par avouer à Silvia sa véritable identité, sans que celle-ci lui apprenne qu'elle n'est pas la servante, comme il le croit. Elle veut être aimée pour elle-même, sans égard pour sa « condition ». Pari risqué... Dorante osera-t-il transgresser les préjugés de sa caste et demander « Lisette » en mariage ? Quand il s'y décide, la jeune fille jette le masque et laisse éclater sa joie. Tout rentre alors dans l'ordre, les jeunes gens « de bonne famille », qui se sont reconnus en dépit des déguisements, se marient, et les serviteurs, déguisés mais « heureux », convolent à leur tour en justes noces.

5. Schéma dramatique

🔑 La structure de la pièce « Le jeu de l'amour et du hasard » de Marivaux contribue à la compréhension des thèmes principaux.

Exposition

🔑 L'acte I met en place le **thème du déguisement** avec le **double stratagème** et la question de **l'émancipation féminine**, introduite par Silvia.

Acte I	Personnages	Action
Scène I	Silvia, Lisette	La femme de chambre Lisette encourage sa maîtresse Silvia à se marier avec Dorante, choisi par son père Monsieur Orgon. Silvia s'inquiète de son mariage arrangé. Elle cite des exemples de maris brutaux ou désagréables avec leurs femmes, qui paraissent courtois en dehors de chez eux. Portrait de Dorante par Lisette.
Scène II	Silvia, Lisette, Orgon	Silvia demande à son père la permission de tester Dorante en échangeant son habit et sa fonction avec ceux de Lisette. Ainsi, elle pourra savoir qui il est. Monsieur Orgon accepte le stratagème, car il souhaite que sa fille soit heureuse en mariage.
Scène III	Mario, Orgon, Silvia	Le frère de Silvia, Mario, annonce à sa sœur l'arrivée de Dorante.
Scène IV	Orgon, Mario	M. Orgon explique à Mario qu'il a reçu une lettre du père de Dorante dans laquelle il explique que son fils veut user du même stratagème que Silvia en se présentant sous le nom de son valet, Arlequin, qui lui « jouera » le personnage de son maître. Monsieur Orgon et Mario décident de ne rien révéler.
Scène V	Silvia, Orgon, Mario	Silvia, déguisée en femme de chambre, est déterminée à séduire Dorante sous ce costume.

Premières rencontres

Acte 1	Personnages	Action
Scène VI	Dorante, Orgon, Silvia, Mario	Première rencontre des fiancés déguisés, en présence de Mario et Orgon. Dorante se présente sous le nom du valet Bourguignon. Mario et M. Orgon les poussent à se tutoyer et à

		s'appeler par leur prénom. Les deux jeunes gens sont attirés l'un par l'autre.
Scène VII	Silvia, Dorante	Premiers aveux de Dorante. Dorante est charmé par celle qu'il croit être une domestique, il lui fait la cour. Silvia de son côté est troublée, mais n'ose pas se l'avouer car elle croit être charmée par un domestique.
Scène VIII	Dorante, Silvia, Arlequin	Lorsqu'Arlequin arrive, jouant le rôle du maître, Silvia le trouve grossier.
Scène IX	Dorante, Arlequin	Seul avec Arlequin, Dorante reproche à son valet son manque de politesse.
Scène X	Orgon, Dorante, Arlequin	Arlequin fait des politesses bouffonnes à Orgon. M. Orgon accueille le faux Dorante et fait comme si de rien n'était, alors qu'il connaît la supercherie.

Intermède comique

Acte II	Personnages	Action
Scène I	Lisette, Orgon	Lisette prévient M. Orgon que ses charmes opèrent vite et qu'elle suspecte Dorante d'être en train de tomber amoureux d'elle. Elle pense même qu'il ne va pas tarder à se déclarer. M. Orgon, qui sait qu'il s'agit d'Arlequin qui se fait passer pour Dorante, lui dit que s'il veut l'épouser, il ne s'y opposera pas. Par la suite, M. Orgon s'enquiert de la pensée de Silvia, il veut savoir ce que sa fille pense de son prétendant. Lisette lui répond que Silvia paraît insensible aux charmes d'Arlequin (déguisé en Dorante) mais qu'elle rougit devant le valet de ce dernier.
Scène II	Lisette, Arlequin, Orgon	Arlequin arrive (déguisé en Dorante) et est très heureux de retrouver sa promise Lisette (déguisée en Silvia). Orgon laisse Arlequin et Lisette en tête à tête.
Scène III	Arlequin, Lisette	Arlequin déclare sa flamme à Lisette en usant d'un langage précieux comique. La déclaration se finit au moment où Dorante arrive.
Scène IV	Dorante, Arlequin, Lisette	En tant que « maître », Arlequin profite de son nouveau pouvoir et se montre très insolent avec Dorante. Dorante en profite d'être avec Arlequin pour lui rappeler ses directives : <i>"ne te livre point ;</i>

		<i>parais sérieux et rêveur, et même mécontent, entends-tu ?"</i>
Scène V	Arlequin, Lisette	Arlequin demande à Lisette de lui déclarer son amour, sincèrement, cette dernière s'exécute. Il lui demande aussi de lui promettre de l'aimer pour toujours.

Silvia bouleversée

🔗 L'acte II dévoile l'amour naissant et une mise en abyme avec le jeu de rôle auquel se livrent les quatre protagonistes.

Acte II	Personnages	Action
Scène VI	Lisette, Arlequin, Silvia	Silvia interrompt leur scène pour parler à Lisette, provoquant l'impatience bouffonne d'Arlequin
Scène VII	Lisette, Silvia	Silvia se met en colère contre Lisette, qui défend Arlequin
Scène VIII	Silvia	Silvia s'indigne des paroles de Lisette et repousse des pensées qui lui viennent envers « Bourguignon »
Scène IX	Silvia, Dorante	Dorante exprime sa passion et son désespoir. Silvia tente de le décourager, sans y parvenir. Dorante se jette à ses genoux...
Scène X	Silvia, Dorante, Orgon, Mario	... quand Mario et Orgon les surprennent. Ils demandent à Dorante de sortir.
Scène XI	Silvia, Orgon, Mario	Silvia demande à cesser le jeu. Mario et Orgon constatent qu'elle est chamboulée.
Scène XII	Dorante, Silvia	Dorante se dévoile. Silvia décide de continuer le jeu.

L'épreuve

Acte II et III	Personnages	Action
Scène XIII	Silvia, Mario	Silvia demande à Mario de feindre d'avoir de l'amour pour elle.
Scène I	Dorante, Arlequin	Arlequin demande à Dorante son autorisation afin de pouvoir marier Silvia (en réalité Lisette). Le maître accepte à une condition, qu'il le fasse à visage découvert.
Scène II	Mario, Dorante	Mario vient défier Dorante, se posant en rival jaloux.

Scène III	Silvia, Dorante, Mario	Dorante est humilié par Mario. Il s'interroge sur l'attitude de Silvia.
Scène IV	Orgon, Mario, Silvia	Silvia laisse éclater sa joie. Elle est sûre que Dorante va demander sa main malgré son déguisement.
Scène V	Orgon, Silvia, Mario, Lisette	Lisette demande l'autorisation à ses maîtres d'épouser "Dorante" (qui est en réalité Arlequin). Toute la famille accepte à une seule condition, qu'elle tombe les masques et lui dise qui elle est vraiment.
Scène VI	Lisette, Arlequin	Arlequin et Lisette se démasquent ... et rient... de l'aventure.
Scène VII	Dorante, Arlequin	Arlequin fait croire à Dorante qu'il va épouser Silvia
Scène VIII	Dorante, Silvia	Dorante, convaincu que Silvia ne l'aime pas, décide de partir, mais revient finalement et lui déclare son amour. Silvia et Dorante s'avouent leur amour. Dorante demande la main de Silvia déguisée. Silvia est rassurée mais ne lui révèle pas pour autant sa véritable identité.

Dénouement

 **L'acte III** illustre les conventions sociales puisque l'ordre établi n'est pas véritablement bouleversé. Maîtres et domestiques retrouvent à la fin leur place dans la hiérarchie sociale.

Acte III	Personnages	Action
Scène XIII	Silvia, Dorante, Lisette, Arlequin, Mario, Orgon	Dénouement général... Dorante découvre enfin que celle qu'il prenait pour Lisette est en réalité Silvia. Silvia épousera Dorante et Lisette Arlequin.

Marivaux a écrit *Le jeu de l'amour et du hasard* pour explorer et critiquer les conventions sociales et les stratifications de classe de son époque. En utilisant le mécanisme de l'inversion des rôles, il a pu mettre en lumière les injustices et les inégalités inhérentes au système de classe, tout en exposant la vérité universelle selon laquelle les émotions et les sentiments humains ne sont pas limités par les barrières sociales. Par cette pièce, Marivaux encourage une réflexion sur la valeur intrinsèque des individus, indépendamment de leur statut social.

6. Les personnages

Ils sont habilement construits pour explorer les thèmes de l'amour, de l'identité et des relations sociales. Leurs interactions, leurs déguisements et leurs manipulations révèlent les complexités des sentiments humains et les contradictions des conventions sociales de l'époque. Marivaux, à travers ces personnages, invite le public à réfléchir sur la nature de l'amour et la quête de soi dans un monde régi par des normes rigides.

La pièce de Marivaux, en apparence légère, est en réalité complexe sur le plan de l'analyse psychologique des personnages.

Silvia

Silvia incarne la lutte pour l'autonomie et la liberté de choix. En se déguisant en servante (Lisette), elle cherche à échapper aux contraintes de son statut social et à tester les sentiments de Dorante. Cette initiative montre son désir de prendre le contrôle de sa vie amoureuse et de ne pas se soumettre à un mariage arrangé.

Sa complicité avec Lisette, qui représente une forme de solidarité féminine, est également essentielle pour comprendre la profondeur de son personnage.

Silvia est un personnage ambivalent, partagée entre ses désirs personnels et les attentes sociales. Son expérience met en lumière les conflits internes liés aux conventions de l'époque, ainsi que la complexité des relations humaines.

Dorante

Dorante, au début de la pièce, se déguise en valet pour rencontrer sa future fiancée, Silvia, sans qu'elle sache qui il est réellement. Ce choix de se déguiser met en avant le thème de l'identité et des apparences, qui est central dans l'œuvre de Marivaux. Cela permet à Dorante d'explorer des relations plus authentiques, loin des conventions sociales.

Dorante est en quête d'une relation amoureuse basée sur la sincérité et la compréhension mutuelle, plutôt que sur les conventions sociales ou les arrangements matrimoniaux. Son interaction avec Silvia, d'abord sous son déguisement, lui permet de découvrir ses véritables sentiments et de remettre en question les normes sociales de son époque.

Dorante incarne également l'idée d'une relation égalitaire. En se déguisant, il abolit temporairement les différences de classe et crée un espace où les sentiments peuvent s'exprimer librement. Sa volonté de connaître Silvia en tant qu'égal souligne l'importance de la compréhension et de la complicité dans une relation amoureuse.

Lisette

Lisette est la servante de Silvia. Avec son franc-parler et son sens de l'humour, elle apporte une perspective pragmatique et souvent comique sur les relations amoureuses. Elle joue un rôle de facilitatrice dans les interactions entre Silvia et Dorante, tout en exprimant ses propres désirs et aspirations.

Arlequin

Arlequin, le valet de Dorante, est un personnage comique qui apporte une légèreté à la pièce. Avec son esprit vif et son sens de l'humour, il contribue à l'intrigue tout en révélant les tensions entre les classes sociales. Par ses actions et ses répliques, Arlequin souligne les contradictions de la société et met en lumière les préoccupations de son maître, tout en poursuivant ses propres ambitions amoureuses avec Lisette. Il joue un rôle crucial dans les quiproquos et les malentendus qui font avancer l'intrigue.

Orgon, le père de Silvia

Monsieur Orgon, le père de Silvia, est indulgent, compréhensif et affectueux, malgré sa malice. Il est au courant de la double supercherie. Il guide le jeu de l'amour et du hasard, tout en laissant sa fille faire ses preuves. Avec la complicité de Mario, son fils, il pousse même Silvia à aller jusqu'au bout de son expérience

Mario

Frère de Silvia, il est également complice et est au courant de la situation. Mario va entreprendre de s'amuser de la situation, il ira même jusqu'à prétendre aimer Silvia et faire de Dorante son rival, pour voir ce que ce dernier est capable de faire par amour. C'est un personnage malin, qui cherche à s'amuser certes, mais tout en pensant au devenir de sa sœur.

7. Analyse de la scène d'exposition dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, Acte I, Scène 1

Lorsque en 1730, Marivaux représente *Le jeu de l'amour et du hasard*, on est au début du **siècle des Lumières** et l'on commence à prendre des distances avec les conventions de **l'Ancien Régime**. C'est par le thème du mariage que Marivaux va réinterroger les fondements de celui-ci. Cette première scène d'exposition lui permet de dresser un portrait moral de la société et de poser les fondements du théâtre des Lumières.

Puisant au cœur de la **Commedia dell'arte**, Marivaux avait une préférence pour le thème du **masque** et sa fonction de révélateur, abordant sans cesse l'éternelle question de la **transparence des cœurs et des sentiments**, surtout lorsqu'il s'agit de l'amour entre les représentants des **différentes classes sociales**.

Dans cette scène Silvia décrit les mariages malheureux de quelques amies et défend son idée : les maris jouent des rôles bien différents auprès de leur femme et dans la société.

Elle aimerait démasquer Dorante, le voir au naturel. Quoi de mieux pour l'observer sans être vue que de porter elle-même un masque ? Silvia veut par le jeu, acquérir la certitude de l'amour et refuser le hasard... Mais le hasard se produit à son insu ; son fiancé a la même idée qu'elle.

Silvia, qui est à l'initiative du travestissement, croit maîtriser la situation... Il n'en est rien.

Seuls Orgon et Mario connaissent la vérité ! Les spectateurs deviennent leurs complices.

L'extrait étudié constitue le début de la pièce et remplit les fonctions essentielles d'une exposition.

À travers le dialogue entre Lisette et sa maîtresse Silvia, **Marivaux oppose deux visions de la société autour du mariage**.

(Acte I, scène 1) : Exposition



Propositions d'analyse de cette scène

- 1- Le milieu social – Quelles différences y a-t-il entre les expressions de Silvia et celles de Lisette ?

Analyser les visions de Silvia et de Lisette ... que nous apprennent-elles ?

ACTE I SCENE 1 - SILVIA, LISETTE.

SILVIA

Mais encore une fois, de quoi vous mêlez vous ? Pourquoi répondre de mes sentiments ?

Cette scène commence en pleine action avec une question initiale de Silvia qui montre son agacement comme le souligne l'expression « Mais, encore une fois de quoi vous mêlez-vous ? »

On comprend que les personnages sont dans un **rapport de subordination**.

Le ton interrogatif de cette première phrase renforce la distance sociale entre les deux personnages.

LISETTE

C'est que j'ai cru que dans cette occasion-ci, vos sentiments ressembleraient à ceux de tout le monde ; Monsieur votre père me demande si vous êtes bien aise qu'il vous marie, si vous en avez quelque joie ; moi je lui réponds qu'oui ; cela va tout de suite ; et il n'y a peut-être que vous de fille au monde, pour qui ce oui-là ne soit pas vrai, le non n'est pas naturel.

A travers la première réplique de Lisette, Marivaux présente l'intrigue qui s'est déroulée hors scène. Le père de Silvia Monsieur Orgon a décidé de marier sa fille. « Monsieur votre père me demande si vous êtes bien aise qu'il vous marie », on comprend que Silvia subit la décision de son père, qui est l'unique décisionnaire. Mais la décision du mariage n'est pas l'objet de la pièce.

L'objet de cette pièce est surtout d'exposer deux visions de la société qui vont s'affronter.

SILVIA

Le non n'est pas naturel ; quelle sottise naïveté ! Le mariage aurait donc de grands charmes pour vous ?

L'emploi de deux phrases exclamatives révèle un agacement mêlé de mépris de la part de Silvia pour Lisette.

LISETTE

Eh bien, c'est encore oui, par exemple.

SILVIA

Taisez-vous, allez répondre vos impertinences ailleurs, et sachez que ce n'est pas à vous à juger de mon cœur par le vôtre.

LISETTE

Mon cœur est fait comme celui de tout le monde ; de quoi le vôtre s'avise-t-il de n'être fait comme celui de personne ?

SILVIA

Je vous dis que si elle osait, elle m'appellerait une originale.

LISETTE

Si j'étais votre égale, nous verrions.

SILVIA

Vous travaillez à me fâcher, Lisette.

LISETTE

Ce n'est pas mon dessein ; mais dans le fond voyons, quel mal ai-je fait de dire à Monsieur Orgon, que vous étiez bien aise d'être mariée ?

SILVIA

Premièrement, c'est que tu n'as pas dit vrai, je ne m'ennuie pas d'être fille.

LISETTE

Cela est encore tout neuf.

SILVIA

C'est qu'il n'est pas nécessaire que mon père croie me faire tant de plaisir en me mariant, parce que cela le fait agir avec une confiance qui ne servira peut-être de rien.

Silvia expose le nœud de l'intrigue : elle subit un mariage arrangé par son père alors qu'elle souhaite un mariage qui repose sur les sentiments.

LISETTE

Quoi, vous n'épouserez pas celui qu'il vous destine ?

Lisette marque son étonnement face au souhait d'émancipation de Silvia.

Pour Lisette, il n'existe pas d'amour mais des mariages arrangés. Lisette représente la soumission à un ordre paternel.

SILVIA

Que sais-je ? Peut-être ne me conviendra-t-il point, et cela m'inquiète.

Pour Silvia, le mari est celui qui lui convient

LISETTE

On dit que votre futur est un des plus honnêtes du monde, qu'il est bien fait, aimable, de bonne mine, qu'on ne peut pas avoir plus d'esprit, qu'on ne saurait être d'un meilleur caractère ; que voulez-vous de plus ? Peut-on se figurer de mariage plus doux ? D'union plus délicieuse ?

SILVIA

Délicieuse ! Que tu es folle avec tes expressions !

LISETTE

Ma foi, Madame, c'est qu'il est heureux qu'un amant de cette espèce-là, veuille se marier dans les formes ; il n'y a presque point de fille, s'il lui faisait la cour, qui ne fût en danger de l'épouser sans cérémonie ; aimable, bien fait, voilà de quoi vivre pour l'amour, sociable et spirituel, voilà pour l'entretien de la société : pardi, tout en sera bon dans cet homme-là, l'utile et l'agréable, tout s'y trouve.

Lisette dresse un portrait extrêmement élogieux de Dorante. Ce portrait correspond à l'idéal de l'honnête homme du XVII^{ème} siècle.

SILVIA

Oui dans le portrait que tu en fais, et on dit qu'il y ressemble, mais c'est un, on dit, et je pourrais bien n'être pas de ce sentiment-là, moi ; il est bel homme, dit-on, et c'est presque tant pis.

Silvia n'y croit pas ... il ne s'agit que de paroles rapportées... Importance du pronom personnel moi qui marque l'émergence des sentiments de l'individu dans la sphère sociale chère à Marivaux

LISETTE

Tant pis, tant pis, mais voilà une pensée bien hétéroclite !

Tant pis tant pis joue sur un comique de répétition en réponse à la réplique de Silvia.

SILVIA

C'est une pensée de très bon sens ; volontiers un bel homme est fat, je l'ai remarqué.

LISETTE

Oh, il a tort d'être fat ; mais il a raison d'être beau.

Lisette rivalise d'ironie.

SILVIA

On ajoute qu'il est bien fait ; passe.

LISETTE

Oui da, cela est pardonnable.

Lisette est très spontanée ... et utilise du vocabulaire populaire.

SILVIA

De beauté, et de bonne mine je l'en dispense, ce sont là des agréments superflus.

LISETTE

Vertuchoux! si je me marie jamais, ce superflu-là sera mon nécessaire.

(Vertuchoux juron burlesque) Les jurons comiques, et l'ironie omniprésente de Lisette renforcent la légèreté de la scène.

SILVIA

Tu ne sais ce que tu dis ; dans le mariage, on a plus souvent affaire à l'homme raisonnable, qu'à l'aimable homme : en un mot, je ne lui demande qu'un bon caractère, et cela est plus difficile à trouver qu'on ne pense ; on loue beaucoup le sien, mais qui est ce qui a vécu avec lui ? Les hommes ne se contrefont-ils pas ? Surtout quand ils ont de l'esprit, n'en ai-je pas vu moi, qui paraissaient, avec leurs amis, les meilleures gens du monde ? C'est la douceur, la raison, l'enjouement même, il n'y a pas jusqu'à leur physionomie qui ne soit garante de toutes les bonnes qualités qu'on leur trouve. Monsieur untel a l'air d'un galant homme, d'un homme bien raisonnable, disait-on tous les jours d'Ergaste : aussi l'est-il, répondait-on, je l'ai répondu moi-même, sa physionomie ne vous ment pas d'un mot ; oui,

Fiez-vous y à cette physionomie si douce, si prévenante, qui disparaît un quart d'heure après pour faire place à un visage sombre, brutal, farouche qui devient l'effroi de toute une maison. Ergaste s'est marié, sa femme, ses enfants, son domestique ne lui connaissent encore que ce visage- là, pendant qu'il promène partout ailleurs cette physionomie si aimable que nous lui voyons, et qui n'est qu'un masque qu'il prend au sortir de chez lui.

Silvia se livre à une galerie de portraits qui s'inscrit directement dans la tradition des moralistes du XVIIIème siècle. Marivaux fait une réécriture des *Caractères* de La Bruyère. Les *Caractères* de Jean de La Bruyère est une œuvre littéraire majeure du XVIIe siècle, publiée pour la première fois en 1688. Il s'agit d'un ensemble de descriptions satiriques de la société

française de l'époque, en particulier de la cour de Louis XIV et des classes supérieures. La réécriture des Caractères de La Bruyère est destinée à critiquer une société de l'apparence où tous les hommes sont masqués et jouent un rôle.

LISETTE

Quel fantasque avec ces deux visages !

SILVIA

N'est-on pas content de Léandre quand on le voit ? Eh bien chez lui, c'est un homme qui ne dit mot, qui ne rit, ni qui ne gronde ; c'est une âme glacée, solitaire, inaccessible ; sa femme ne la connaît point, n'a point de commerce avec elle, elle n'est mariée qu'avec une figure qui sort d'un cabinet, qui vient à table, et qui fait expirer de langueur, de froid et d'ennui tout ce qui l'environne ; n'est-ce pas là un mari bien amusant ?

LISETTE

Je gèle au récit que vous m'en faites ; mais Tersandre, par exemple ?

SILVIA

Oui, Tersandre ! Il venait l'autre jour de s'emporter contre sa femme, j'arrive, on m'annonce, je vois un homme qui vient à moi les bras ouverts, d'un air serein, dégagé, vous auriez dit qu'il sortait de la conversation la plus badine ; sa bouche et ses yeux riaient encore ; le fourbe ! Voilà ce que c'est que les hommes, qui est-ce qui croit que sa femme est à plaindre avec lui ? Je la trouvais toute abattue, le teint plombé, avec des yeux qui venaient de pleurer, je la trouvais, comme je serai peut-être, voilà mon portrait à venir, je vais du moins risquer d'en être une copie ; elle me fit pitié, Lisette : si j'allais te faire pitié aussi : cela est terrible, qu'en dis-tu ? Songe à ce que c'est qu'un mari.

LISETTE

Un mari ? C'est un mari ; vous ne deviez pas finir par ce mot-là, il me raccommode avec tout le reste.

La dernière phrase de Silvia ramène Lisette à des considérations plus terre à terre : un mari c'est un mari. Lisette incarne le bon sens populaire.

OBSERVATIONS

Les deux personnages, Lisette et Silvia, illustrent des **visions opposées du mariage**. Lisette représente la **tradition et l'ancien monde**, tandis que Silvia aspire à **s'émanciper de l'autorité parentale et des conventions**. Silvia, inquiète à l'idée d'épouser un homme inconnu, exprime ses craintes, reflétant la **condition féminine au XVIIIe siècle**, où les femmes sont souvent soumises à la volonté d'un père ou d'un mari. Cette peur la pousse à envisager de **se travestir** en Lisette, ajoutant une tension dramatique.

Lisette, servante vive et impertinente, interagit avec Silvia sur un ton égalitaire, exprimant un enthousiasme excessif pour Dorante et affichant une liberté de pensée à travers son langage familier et ironique. En revanche, Silvia oscille entre irritation et inquiétude, revendiquant son besoin de **jugement personnel** et utilisant des maximes pour critiquer les hommes, tout en soulignant l'importance du **caractère par rapport à l'apparence**.

Les échanges entre les deux personnages sont rapides et fluides, typiques du style de Marivaux, évoquant la commedia dell'arte. L'humour et l'ironie sont omniprésents.

Les dialogues sont riches en traits d'esprit et en réflexions humoristiques. Les renversements subtils d'arguments entre Lisette et Silvia ajoutent de la profondeur et de l'intelligence à leurs échanges. Par exemple, les oppositions entre « se marier dans les formes » et « épouser sans cérémonie » illustrent la complexité de leurs pensées.

🎤❤️ **Proposition de débats en classe – La parole est à vous !**

Le destin de certains protagonistes reste impitoyable... Peu importe l'issue de l'histoire d'amour de Dorante et Silvia, **Arlequin et Lisette seraient restés des laquais**. Ce n'était qu'une question de temps. Le couple revient brutalement à sa condition au dernier acte, le rêve est fini...
Que pensez-vous de la situation de Lisette et Arlequin ?

L'amour est-il naturel ou culturel ?

Peut-il ignorer les barrières sociales ?

Chacun vaut-il par ce qu'il est ou par ce qu'il paraît ?

- Organiser un débat sur le mariage arrangé versus le mariage d'amour.
- Réflexion sur les normes sociales à l'époque de Marivaux.



Laurie Degand, Antoine Minne - Photo de Aude Vanlathem

Bibliographie

Mais c'est qui est Marivaux ? : <https://www.youtube.com/watch?v=MOl-q0okXqA>

<https://www.lalanguefrancaise.com/litterature/marivaux>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Marivaux>

L'œuvre Le jeu de l'amour et du hasard

<https://commentairecompose.fr/le-jeu-de-l-amour-et-du-hasard-acte-1-scene-1/>

<https://www.bacdefrancais.net/amour-integrale.htm>

<https://www.texteslibres.fr/le-jeu-de-l-amour-et-du-hasard-marivaux.html>